

l'honneur est très vigilant. On peut lui demander beaucoup

Le passage de la cinquième à la sixième année est un moment difficile quant à ce que j'appellerai l'irréductibilité. Les bons observateurs et les pédagogues avertis savent qu'ils sont nombreux les enfants auxquels on ne fait pas faire ce qu'on veut par la force, qui se feraient tuer plutôt que d'obéir à un ordre considéré par eux comme illégitime, ou inutile, ou arbitraire. Indice double et précieux de l'établissement du vouloir et de l'accessibilité — si l'on peut dire — au raisonnement.

L'enfant, au sortir de la petite enfance, est le plus souvent judicieux. Il prend son plaisir à constater les rapports naturels des choses. Il aime à être pris au sérieux par les grandes personnes. Promenez-vous sagement, gentiment à la campagne, en tenant monsieur de cinq ans par la main, une petite main bien articulée, solide et vite moite. Vous entendez monter un gazouillis très distinct et formé de questions sensées et de pensées prudhommesques sur les moissons, les animaux, les instruments aratoires et tout le mouvement de la vie autour de vous.

Et je dis qu'à 7 ans l'être est complet. Il a ses moyens et ses armes, à sa taille c'est entendu, moyens plus souples, armes plus pénétrantes qu'il ne les trouvera quelques années plus tard, alors que mille influences extérieures, seront venues les fausser et les pervertir. 7 ans a le sens du mystère et celui du respect, qui sont les deux portes du divin. 7 ans a beaucoup plus de réceptivité trouble, romantique, âge périlleux autour duquel on ne saurait trop multiplier les précautions, la surveillance. Alors que 7 ans est ouvert au mystère de l'âme, 12 ans s'ouvre à celui du corps, et c'est ce qui explique à cet âge, dans les milieux corrompus, la fréquence des suicides d'enfants. *D'où la nécessité du secours mystique avant le passage dangereux. C'est alors que les eaux de l'esprit et du cœur sont encore pures, qu'il convient de faire tout le possible pour leur garantir la pureté de l'avenir.*

*J'ajoute que le contact avec le divin augmente, illumine la liberté intérieure, cette grande force en lutte perpétuelle contre le poids de l'hérédité.* Cet argument qui voudrait de longs développements, nous prouve une fois de plus le